

L'offre de soins en dialyse dans la région Aquitaine



Remerciements à la coordination régionale : Xabina LARRE, Pierre MERVILLE, Jean MONTORIOL, Rachid SALMI, Benoit VINCON
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

La répartition de la population aquitaine

Une répartition de la population très contrastée

L'Aquitaine est la troisième région française par sa superficie (hors DROM) avec 41 308 km². Elle comptait 3 150 890 habitants en 2007 selon l'INSEE. Elle se caractérise par une densité de population en dessous du niveau national avec 76,2 habitants au km², ce qui la place au 13^{ème} rang de la France métropolitaine. La carte ci-contre montre la répartition de la population en 2007. Deux grands espaces densément peuplés se distinguent : le premier au nord de la région et décroissant d'Ouest en Est entre Bordeaux et Agen, le second entre Pau et Bayonne. Les espaces interstitiels entre ses différents pôles sont marqués par un relatif mitage urbain. À cela s'oppose des espaces "naturels" faiblement peuplés (0 à 50 habitants au km²), notamment dans les Landes et son parc régional des Landes de Gascogne, mais également dans les Pyrénées.

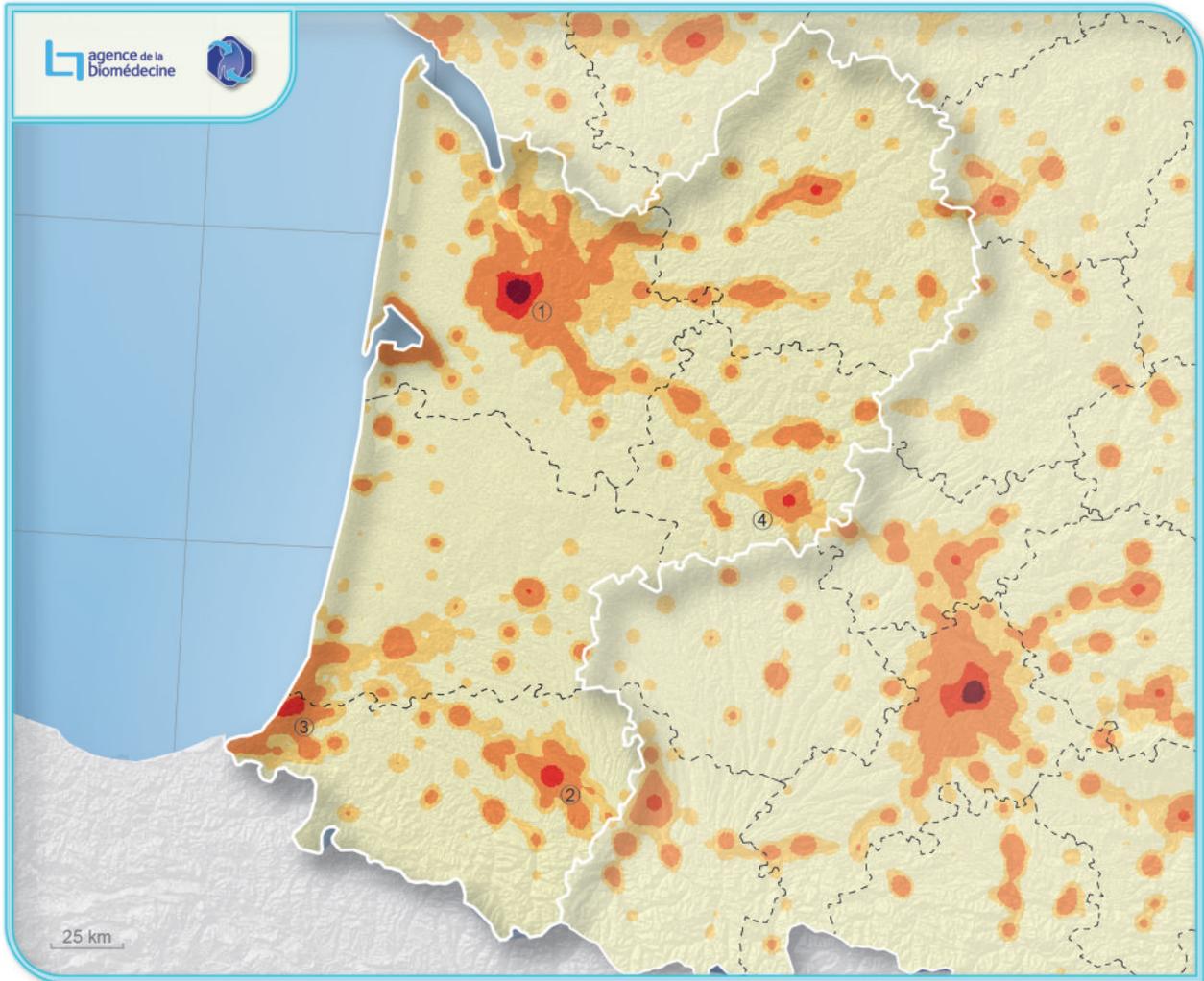
La ville de Bordeaux se dégage clairement comme le principal pôle régional avec 235 000 habitants en 2008, 809 000 en comptant son aire urbaine. Viennent ensuite des villes comme Pau (84 000 habitants), Bayonne (44 500 habitants) et dans une moindre mesure Agen (35 000 habitants) et Périgueux (29 000 habitants). Les aires urbaines des trois premières villes regroupant plus de 45% de la population de la région. De manière globale, l'Aquitaine n'échappe pas aux phénomènes d'urbanisations et de périurbanisations observables sur l'ensemble du territoire métropolitain. Ces tendances sont également couplées à une forte polarisation du littoral Atlantique, notamment au sud-ouest de la région. Toutefois, un certain décalage est observé dans la région par rapport à la tendance nationale, avec encore 30 % des habitants vivant en milieu rural selon l'INSEE (15% pour la France métropolitaine), principalement à l'intérieur des terres. Dans le même temps, des espaces à très faible densité de population comme les Landes voient leur population augmenter plus vite que l'ensemble de la région avec +1,4% par an.

Une population âgée malgré un essor démographique important

En effet l'Aquitaine fait face à un relatif accroissement de la population depuis maintenant une dizaine d'années (+1% par an, 0,6 au niveau national). Cette croissance est essentiellement liée aux importants flux migratoires, le solde naturel étant quasiment nul. Ces nouveaux arrivants sont le plus souvent jeunes (seul un tiers ayant plus de 40 ans) et en provenance des régions voisines ou de l'Île-de-France selon l'INSEE. Cependant, cet essor démographique s'inscrit dans une tendance de vieillissement de la population, plus de 25% des aquitains ayant plus de 60 ans (22,2 % en France).

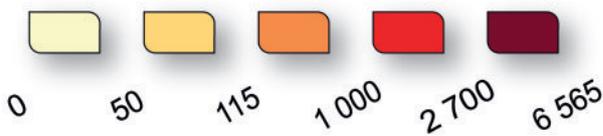
En termes d'emploi, la région se démarque par une forte proportion de travailleurs dans l'agriculture : 5% de la population active occupée (2,6% au niveau national). Cela s'explique à la fois par l'activité viticole de la région, sa filière du bois (45 % du territoire est boisé) mais aussi la céréaliculture et la production maraîchère. De manière plus classique, les trois quarts des emplois se situent dans le tertiaire. À noter que près de la moitié des emplois sont localisés dans le département de la Gironde, principalement liés au pôle bordelais. Enfin, le taux chômage y est globalement identique à celui de la France Métropolitaine : 9,2% fin 2010 (9,2% en France métropolitaine). Le département des Pyrénées-Atlantiques se démarquant avec un taux de chômage de 8,1%.

Les principaux bassins de population en Aquitaine



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cjfar.org>) 2010

Densité de population* (habitants au km²) en 2007



- ① Bordeaux ② Pau
- ③ Bayonne ④ Agen

*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

Les centres de dialyse en Aquitaine

Une forte opposition urbain - rural

Au 31 décembre 2009, l'Aquitaine comptait 67 centres de dialyses pour 1_603 malades traités et venant de toutes les régions, 1 581 résidents en Aquitaine traités en Aquitaine ou dans les régions limitrophes. Toutes les modalités de traitements de dialyse y sont représentées fin 2009 à l'exception des unités de dialyse médicalisées. Puisqu'elles sont aujourd'hui opérationnelles, les résultats présentés sont à relativiser et une nouvelle analyse sera à faire par la suite afin d'évaluer leur impact sur l'offre de soins. À noter que 0,76% des malades résidents sont présentés comme suivis dans une UDM dans le tableau 6. Localisés dans l'ensemble de la région, ils ne permettent pas de définir un centre UDM à part entière en Aquitaine (au moins 4 malades traités en UDM pour considérer un centre comme ayant cette modalité de traitement). De même, 6 autres malades résidents en Gironde étaient effectivement suivis en UDM, mais dans une région limitrophe (cf. figure 2).

L'organisation des centres de dialyses aquitains est relativement concentrée autour des principales villes décrites précédemment. C'est le cas pour l'aire urbaine de Bordeaux et plus relativement entre Saint-Jean-de-Luz et Bayonne. Au-delà, les centres sont localisés de façons plus régulières dans les zones les moins peuplées, suivants le mitage urbain. Au premier abord, leur nombre peut paraître très importants, mais il s'agit avant tout d'autodialyses (85% des centres), dont l'objectif est semble-t-il de désenclaver ces territoires à faible densité de population. Ce relatif patchwork permet une offre de soins équitable dans les espaces ruraux (30 % de la population), zones habituellement en proie à des difficultés d'accès aux soins.

L'Aquitaine comptait 1 581 résidents dialysés avec une moyenne d'âge de 70 ans au 31 décembre 2009. Principalement localisés dans les grands pôles urbains de la région, 63,7% étaient suivis en dialyse en centre. C'est notamment le cas dans les espaces les plus peuplés comme le montre la figure 2 avec la Gironde ou les Pyrénées-Atlantiques (499 et 323 malades). Ces malades sont plus âgés en moyenne (72 ans) et peuvent profiter d'une offre de soins globale souvent plus développée en milieu urbain. À l'inverse, les espaces les moins densément peuplés comme dans le département des Landes ont proportionnellement plus de malades suivis en autodialyse, ce qui confirme les observations du paragraphe précédent. Ces malades sont plus jeunes (68 ans en moyenne) avec probablement une plus grande autonomie. A noter enfin la très faible part de la dialyse à domicile 0,4% des malades traités en hémodialyse à domicile, 1,8 en dialyse péritonéale.

L'Aquitaine est donc avant tout une région très contrastée dans ses pratiques de traitement en dialyse. L'organisation des soins en milieu urbain est assez classique, mais la forte part de population rurale a contraint le développement de nombreux centres d'autodialyses de petite taille afin de garantir un accès homogène sur le territoire (9 malades en moyenne).

Tableau 6 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Aquitaine (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisé	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Aquitaine	63,73%	33,04%	0,95%	0,44%	1,84%	1580
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté

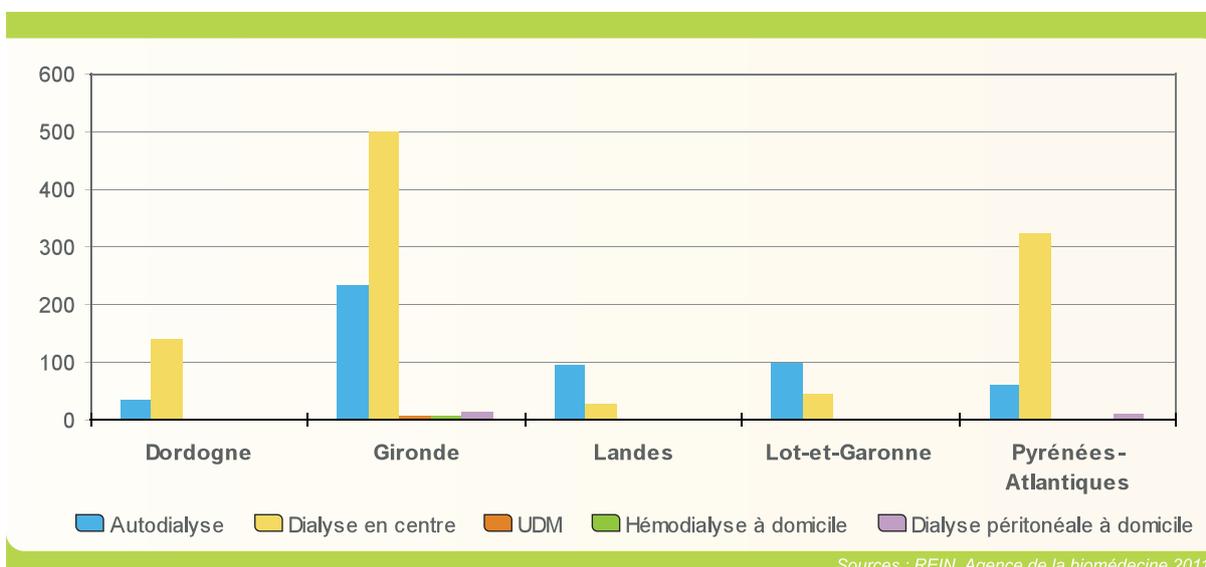
Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

Répartition des centres de dialyse en Aquitaine



● Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 2 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements d'Aquitaine



Les temps d'accès à l'ensemble des centres de dialyse en Aquitaine

Une couverture régionale complète, notamment dans les milieux ruraux grâce à l'autodialyse

L'accès au centre de dialyse le plus proche en tout point du territoire aquitain est globalement bon : 1,6% de la population totale habite à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse et seulement 7,4% à plus de 30 minutes (cf. tableau 7). Cette part est de 9% et 9,1% pour les 60 ans et plus et pour les 75 ans et plus, âges auxquels la tendance est à l'éloignement des espaces fortement urbanisés. Toutes proportions gardées, les principales zones apparaissant en "relatives" difficultés correspondent à des espaces naturels très peu peuplés (Parc naturel régionale des Landes de Gascogne, Médoc, Pyrénées). De façon générale, ces résultats sont assez remarquables étant donné la superficie de la région et rappelons-le encore une fois, de la forte proportion de ruraux.

En détaillant davantage par type de modalité, il devient clair que ces chiffres sont essentiellement liés à la localisation des centres d'autodialyses, ce qui rejoint une nouvelle fois les analyses précédentes. En effet les temps d'accès au centre d'autodialyse le plus proche sont identiques aux résultats tous centres confondus (cf. tableau 7 et 9). Rappelons que 85% des centres de dialyse d'Aquitaine pratique l'autodialyse. Ainsi, seuls 4 malades traités dans cette modalité habitent à plus de 45 minutes de l'autodialyse la plus proche, 29 à plus de 30 minutes. Il ne s'agit toutefois pas de la modalité de traitement la plus courante dans cette région, il convient donc d'analyser en détail les temps d'accès pour la dialyse en centre (63% des prévalents).

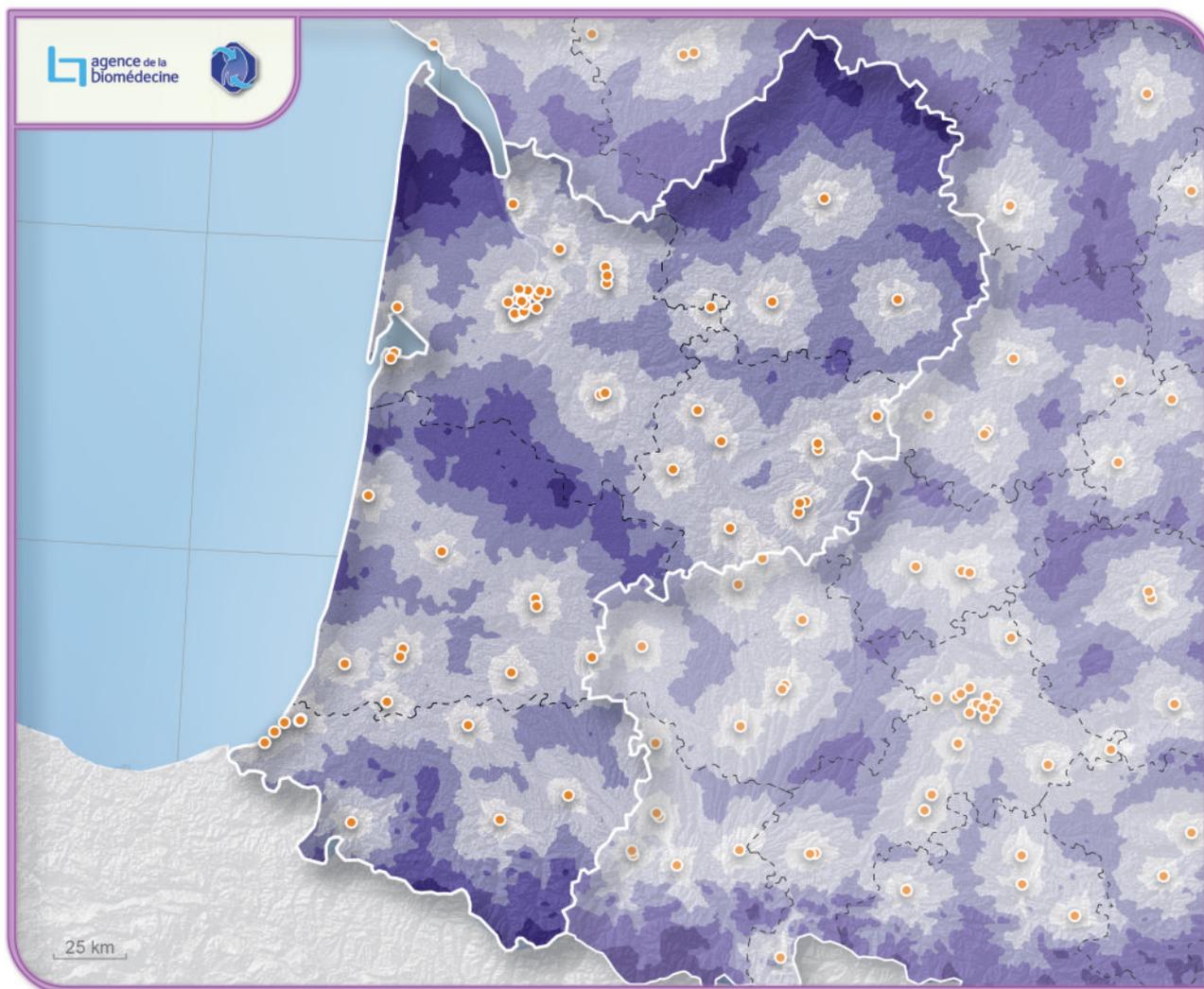
Une modification de l'offre de soins avec l'arrivée des UDM ?

Ainsi, 13% de la population totale se situe à plus de 45 minutes d'une unité de dialyse en centre, 35% à plus de 30 minutes (cf. tableau 8). En prenant le même critère de temps, cela représente 42% des 60 ans et plus ainsi que des 75 ans et plus. Pour les dialysés en centre résidants dans la région, 12,2% habitent à plus de 45 minutes du centre le plus proche (123 malades), 31,7% à plus de 30 minutes (320 malades). À titre de comparaison, les temps de trajets réels calculés pour chaque malade résidant dans la région à son centre de dialyse montrent que 13% d'entre eux mettent plus de 45 minutes pour y accéder contre 7,4% pour l'ensemble des régions DIADEM (au 31/12/2009, 2010 en y ajoutant la Franche-Comté). Ces chiffres s'expliquent par les temps de trajets plus longs pour la dialyse en centre (16% à plus de 45 minutes), en opposition aux malades se rendant en autodialyse (6,9% à plus de 45 minutes, 20% à plus de 30 minutes).

Pour les deux calculs, temps de trajets théoriques et réels, les forts contrastes entre modalités s'analysent simplement : la nécessité d'avoir un néphrologue pendant les séances de dialyse limite la localisation de ces centres aux zones les plus peuplées. L'ouverture récente des unités de dialyse médicalisées en Aquitaine devrait offrir une alternative à la dialyse en centre pour certains patients, les contraintes d'implantation étant moins fortes.

Il est donc probable qu'une analyse sur 2010 et 2011 montre une amélioration des temps d'accès à la dialyse en centre, certains malades pouvant probablement être suivis en UDM. Il serait également intéressant de voir l'évolution et les éventuelles transformations des (nombreux) centres d'autodialyses avec l'arrivée de cette nouvelle modalité de traitement.

L'accès théorique aux centres de dialyse en Aquitaine toutes modalités de traitement confondues



Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)

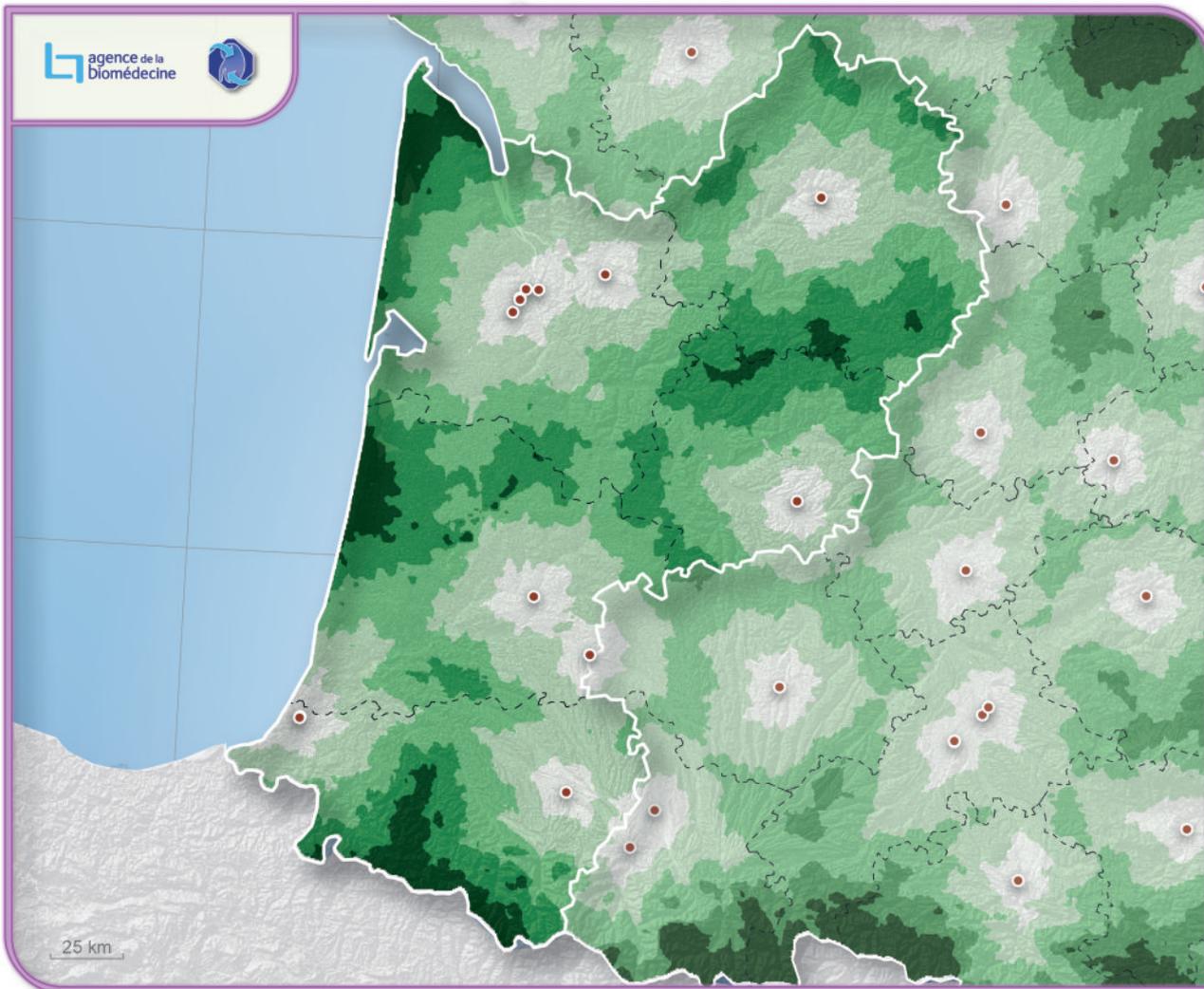


Tableau 7 - Temps d'accès en Aquitaine au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	234 362	7,44%	52 350	1,66%
60 ans et plus	70 872	9,07%	16 527	2,11%
75 ans et plus	29 393	9,16%	7 000	2,18%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	128	8,10%	39	2,47%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique à la dialyse en centre en Aquitaine



Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

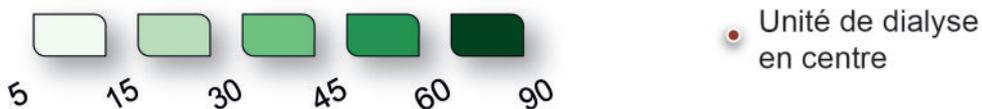
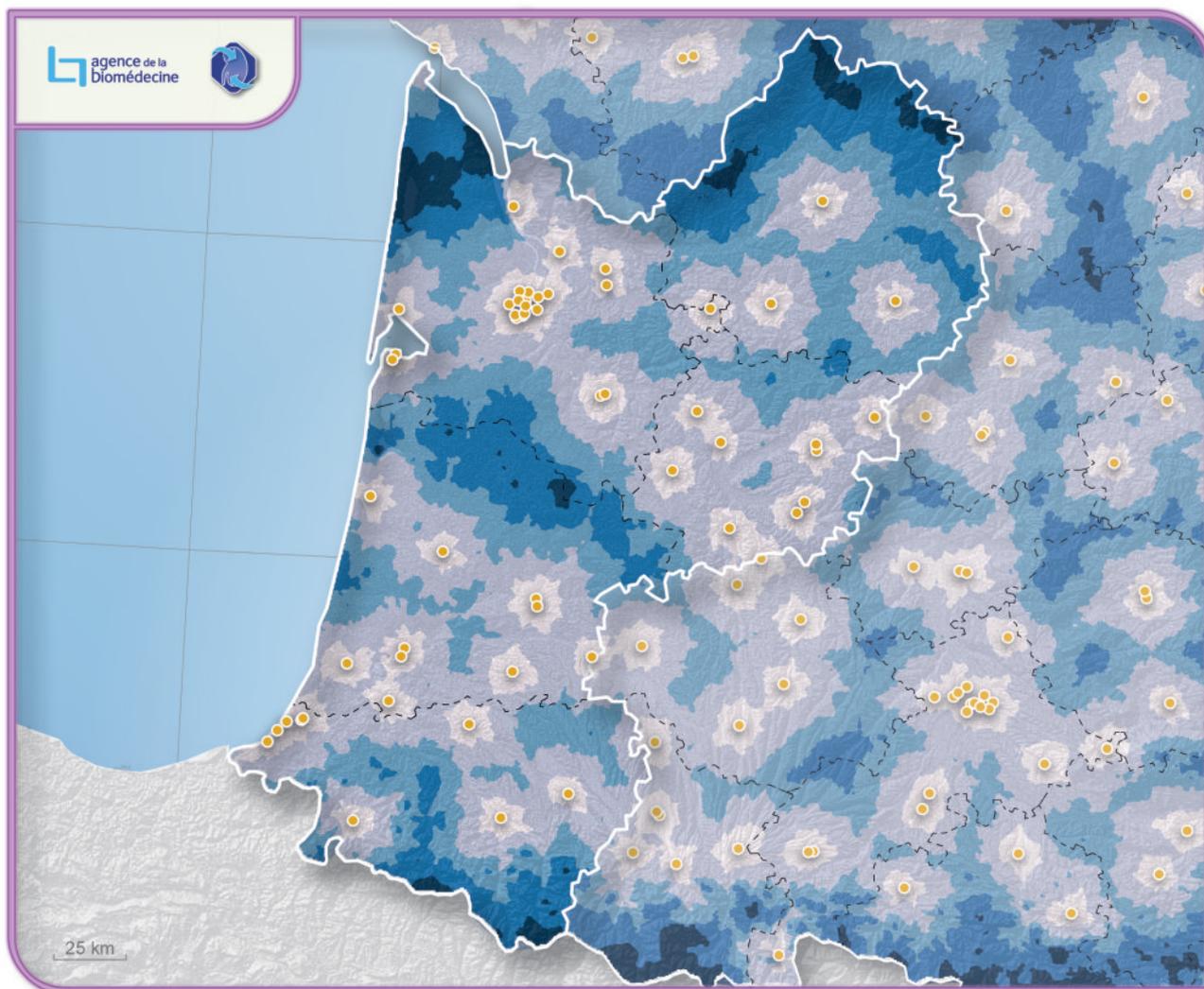


Tableau 8 - Temps d'accès en Aquitaine à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	1 111 320	35,30%	409 793	13,02%
60 ans et plus	327 385	41,89%	125 656	16,08%
75 ans et plus	136 173	42,44%	51 242	15,97%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	615	38,90%	234	14,80%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	320	31,75%	123	12,20%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux centres d'autodialyse en Aquitaine



Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

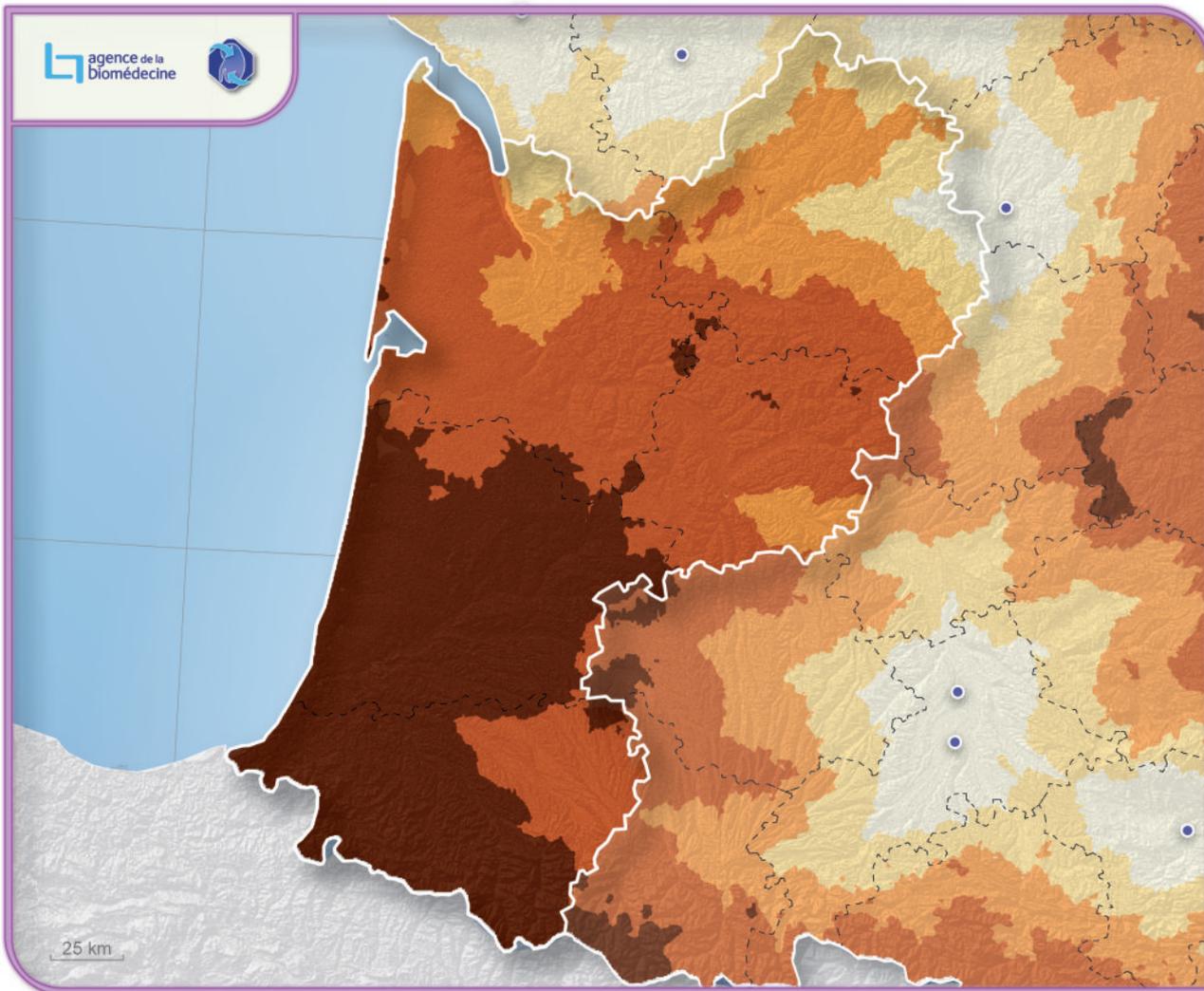


Tableau 9 - Temps d'accès en Aquitaine au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	234 605	7,45%	52 350	1,66%
60 ans et plus	70 925	9,08%	16 527	2,11%
75 ans et plus	29 409	9,17%	7 000	2,18%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	128	8,10%	39	2,47%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	29	5,56%	4	0,77%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux UDM en Aquitaine



Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

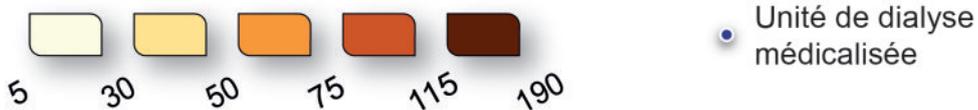


Tableau 10 - Temps d'accès en Aquitaine à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	3 133 318	99,53%	3 095 650	98,34%
60 ans et plus	777 333	99,47%	765 754	97,99%
75 ans et plus	319 107	99,45%	314 228	97,93%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	1 573	99,49%	1 562	98,80%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	11	73,33%	11	73,33%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

